

Le Nègre

- * Communiqué
- * Distribution
- * Le Nègre : Avant-Propos
- * Didier VAN CAULWELAERT, l'auteur :
Curriculum Vitae
- * Pierre BOUTRON, le metteur en
scène : Curriculum Vitae
- * Le Nègre : Résumé de la pièce
- * Le Nègre, par Jean ANOUÏLH
- * Jean Claude BRIALY, l'interprète :
Curriculum Vitae
- * Ginette GARCIN : Curriculum Vitae
- * Le Nègre et l'opinion de la
Presse

THEATRE DES CELESTINS

Du 29 septembre au 4 octobre 1987

LE NEGRE

de Didier Van CAUWELAERT

Mise en scène de Pierre BOUTRON

avec Jean-Claude BRIALY ...

Sommaire :



- Distribution -
- "Le Nègre" - avant - première -
- Didier VAN CAUWELAERT, l'auteur : curriculum vitae.
- Pierre BOUTRON, le metteur en scène : curriculum vitae -
- "Le Nègre" : résumé de la pièce -
- "Le Nègre" par Jean ANOUILH -
- Jean Claude BRIALY, l'interprète : curriculum vitae -
- Ginette GARCIN : curriculum vitae -
- "Le Nègre" et l'opinion de la Presse.

Jean-Claude BRIALY

Françoise DORNER

Ginette GARCIN

avec

JACQUES RAMADE

NATHALIE
ROUSSEL

STÉPHANE
LE HUNG

ANNE TUROLLA

et

SERGE MAILLAT

le nègre

Comédie de

Didier VAN CAUWELAERT

Mise en scène de Pierre BOUTRON

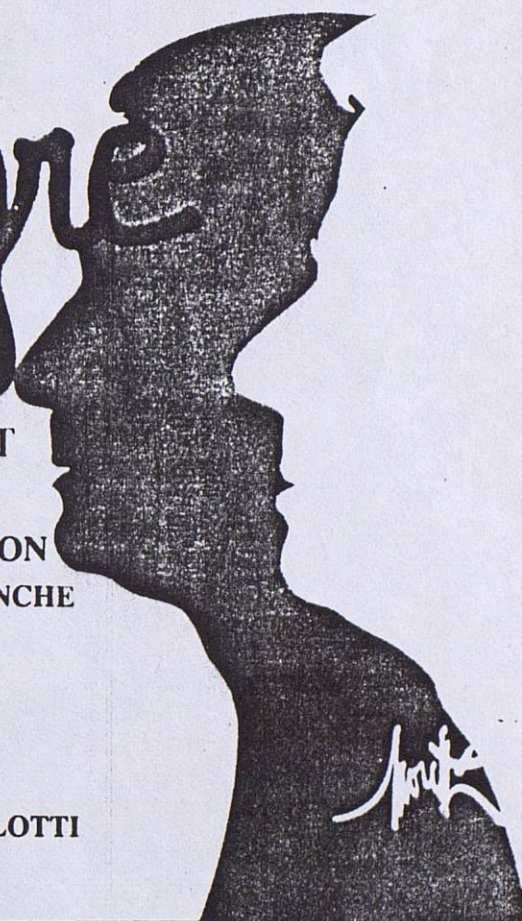
Assistante à la mise en scène Betty BLANCHE

Décor Emile GHIGO

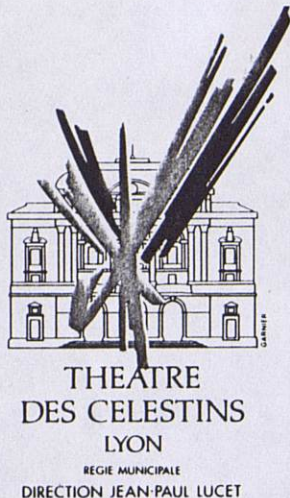
Musique Michel LEGRAND

Robes de Marc BOHAN

Costumes hommes de Dominique MORLOTTI



Création au Théâtre des Bouffes Parisiens le 3 Octobre 1986



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET



AVANT-PREMIERE

le nègre

Jean-Claude BRIALY, en inaugurant sa direction du Théâtre des Bouffes Parisiens avec la pièce d'un nouvel auteur de vingt-six ans, Didier VAN CAUWELAERT, n'a pas cherché la facilité. Plutôt que de faire une reprise avec un auteur consacré ou de se lancer dans une opération commerciale sans grand risque, il a voulu donner ses chances à ce jeune homme qui s'était fait remarquer, il y a quelque temps, avec "L'astronome", au Théâtre Montparnasse.

L'histoire originale que conte Didier VAN CAUWELAERT est drôle, émouvante, et toujours captivante.

Un juge d'instruction s'est mis dans la tête d'écrire ses mémoires : une démarche devenue banale de nos jours pour tous ceux que travaille la notoriété. Mais, tout le monde n'est pas doué pour la plume, d'où la nécessité de recourir à un "nègre", écrivain habile mais sans ambition, qui, moyennant finances, acceptera de broser un tableau flatteur de l'intéressé, enjolivera sa vie, tout en restant complètement dans l'ombre.

Dans cette situation, tout va très bien tant que le "nègre" demeure d'une discrétion totale. Ce n'est pas le cas de celui de Didier VAN CAUWELAERT. Doué d'un pouvoir de magicien, (est-ce pour le bien, est-ce pour le mal ? C'est ce qui constitue tout l'intérêt de la pièce) il va, en s'installant chez le juge, par commodité, dit-il, bouleverser très rapidement toute la famille et remodeler en chamboulant son existence.

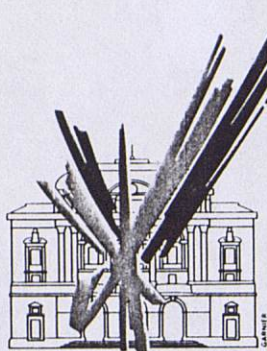
Méphisto, ou bon samaritain, that is the question !

Sur ce thème peu commun, l'auteur a écrit une oeuvre passionnante, toute en nuances, d'une élégance rare, qui le met d'emblée sur les traces d'un Jean ANOUILH ou d'un Marcel AYME.

Grâces soient rendues à Jean-Claude BRIALY qui interprète lui-même le rôle du "nègre", avec une distinction remarquable et une ambiguïté attachante, de nous faire connaître une pièce de cette qualité.

Avec lui, la distribution comportera les principaux créateurs du théâtre des Bouffes Parisiens : Françoise DORNER et Ginette GARCIN ainsi que Jacques RAMADE, Serge MAILLAT, Nathalie ROUSSEL, Anne TUROLLA et Stéphane LE HUNG.

La mise en scène a été assurée par un jeune metteur en scène, Pierre BOUTRON, à qui on doit de belles réussites depuis quelques années (souvenez-vous de "Léocadia") dans un très beau décor d'Emigle GHIGO avec la participation musicale de Michel LEGRAND.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

L' AUTEUR



Didier VAN CAUWELAERT



Né le 29 juillet 1960 à NICE.

Il a un sourire et des yeux clairs, beaucoup plus faciles d'accès que son nom d'origine flamande. Didier VAN CAUWELAERT a toutes les raisons du monde pour être heureux : il est devenu en un rien de temps "le petit génie" de la littérature française ! C'est simple : il est sur tous les fronts et, de surcroît, victorieux, ce qui ravit les gens du spectacle et fait grimacer les vrais littéraires. Ce n'est pourtant que par le plus grand des hasards que "Le nègre" (écrit il y a trois ans) a fait des débuts fracassants au théâtre des Bouffes Parisiens et que "Les vacances du fantôme" (roman terminé au printemps dernier) vient d'être publié (Edition du Seuil).

Pour la seconde fois, Didier VAN CAUWELAERT fait parler de lui au théâtre. Après "L'Astronome" qui fit sa gloire en 1984, c'est "Le nègre" l'histoire d'un homme qui écrit la vie des autres, un Talleyrand de la plume que Didier dit "diabolique, mais pas mesquin") qui attire le public.

Des prix plein les poches (celui de la Fondation Del Duca pour "Vingt ans et des poussières", Roger NIMIER pour "Poisson d'amour", celui du jeune théâtre de l'Académie Française pour "L'Astronome"). Didier VAN CAUWELAERT dit faire peu de cas des éloges.

./.

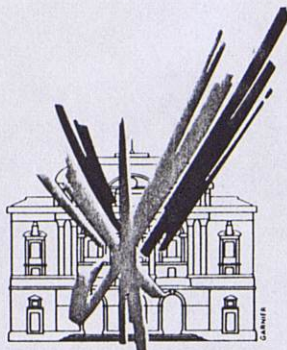
Bien sûr, on cherche la faille chez ce garçon "too much". Mais le personnage a de la parade : il peaufine, avec un même soin d'orfèvre, ses romans et ses reportages du Figaro sur le Festival de Cannes. Il se prend trop au sérieux ? Allons donc ! Ce propriétaire d'une Rover 110 de 1960 chante de l'Offenbach en play-back, pratique l'impertinence de ses contemporains, et oppose à une époque arbitraire une salve de fous rires. Il va s'user la santé ? Que non : Didier ne fume pas, ne boit pas, sort à peine. Un vrai parangon de moralité !

Et le comble, c'est que ce VAN CAUWELAERT là terminera, vous verrez, sous la Coupole. Les deux nouveaux habits verts, Bertrand POIROT-DELPECH et Jacques LAURENT, ont des têtes à voter pour ce charmeur pugnace, ce petit blond à l'ironie noire, ce jeune homme de lettres très fortiche en pieds de nez ...

Romans : "Vingt ans et des poussières" - Le Seuil, 1982, Prix Del Duca -
"Poisson d'amour" - Le Seuil, 1984, Prix de la Fondation de la Vocation et prix Roger NIMIER.
"Les vacances du fantôme" - Le Seuil, 1986, Prix Gutenberg 1987

Théâtre : "L'astronome", 1983, au Théâtre Montparnasse puis au Studio des Champs Elysées, avec Jean-claude DAUPHIN, Evelyne DANDRY, Catherine RICH ... Mise en scène Jacques ROSNY.
Prix de la Fondation Johnson. Prix du Théâtre de l'Académie Française.
"Le nègre", 1986 - 1987, au Théâtre des Bouffes Parisiens, avec Jean-Claude BRIALY, Françoise DORNER, Ginette GARCIN...
Mise en scène : Pierre BOUTRON.

Télévision : "Père Noël et fils", 1983 - F R 3 - avec Annie GIRARDOT et Jean-Claude BRIALY - Réalisation : André FLEDERICK.
"Madame et ses flics", 1985, F R 3, avec Françoise DORNER, Odette LAURE, Jean-Pierre CASTALDI ... Réalisation Roland BERNARD.
"Marie-Love" , 1986, A 2, avec Françoise CHRISTOPHE et Béatrice CAMURAT, Réalisation : Jean-Pierre RICHARD.

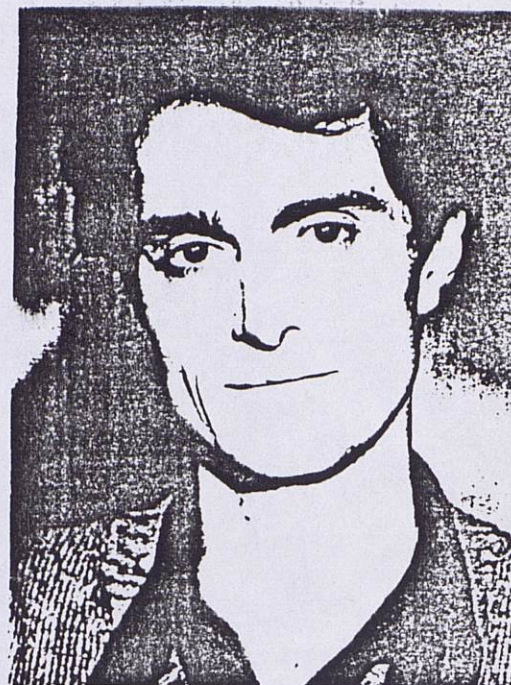


THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LE METTEUR EN SCENE



PIERRE BOUTRON



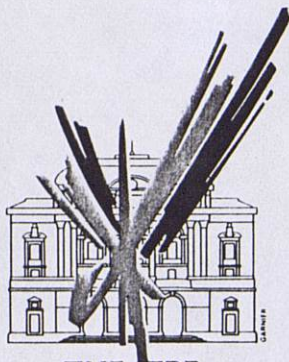
- 1973 - Il entre dans la Compagnie RENAUD-BARRAULT avec la création de la 4^{ème} journée du "Soulier de Satin", mise en scène J.L. BARRAULT.
- 1974 - Il interprète "Ainsi parlait Zarathoustra". Cette même année, il crée sa propre compagnie Théâtre de la Source.
Adaptation, mise en scène et interprète "Les chants de Maldoror"
Adaptation, mise en scène de "Portrait de Dorian Gray"
Création (acteur) des "Nuits de Paris" à Orsay, Cie RENAUD-BARRAULT.
- 1977 - Première réalisation pour le cinéma "Le Portrait de Dorian Gray" et mise en scène de "Par delà les marronniers" de J.M. Ribes.
- 1978 - Mise en scène des "Fourberies de Scapin", Théâtre de l'Athénée et réalisation pour la télévision.
Mise en scène de "Nous ne connaissons pas la même personne" de F.M. Banier, Théâtre Edouard VII.
- 1979 - Mise en scène de "Le Jour et la Nuit" de Elie PRESSMANN, Odéon.
- 1980 - Mise en scène de "Madame est sortie" à la comédie des Champs-Élysées.
Pour la télévision, réalisation de "Je tu il".
- 1981 - Pour la télévision, réalisation de "L'accompagnateur".
- 1982 - Mise en scène de "Les Enfants du silence" au Studio des Champs-Élysées
Adaptation et mise en scène de "L'Avantage d'être constant" au Théâtre des Mathurins.
- 1983 - Mise en scène de "Comédie Passion" à la Comédie des Champs-Élysées.
- 1984 - Mise en scène de "Léocadia" de Jean ANOUILH, avec Edwige FEUILLERE, à la Comédie des Champs-Élysées.

./.

- 1986 - Mise en scène de "La villa bleue" de Jean Claude BRISVILLE, au Théâtre des Ambassadeurs.
Mise en scène de "Le nègre" de Didier VAN CAUWELAERT, avec Jean Claude BIALY au Théâtre des Bouffes Parisiens.
- 1987 - Mise en scène de "Le Malade Imaginaire" de MOLIERE, avec Michel BOUQUET au Théâtre de l'Atelier.

Il a tournée pour la télévision :

- "L'aide mémoire de Jean Claude CARRIERE, avec Hanna SCHYGULLA.
- "Christmas Carol" de Dickens, avec Michel BOUQUET.
- "Le buvard à l'envers".



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

RESUME DE LA PIECE



Un homme entre un jour chez un juge d'instruction, avec sa valise. Il semble connaître tous les membres de la famille, leurs habitudes, leurs pensées les plus intimes, sait où se trouvent les bouteilles et les verres, s'installe comme chez lui.

Personne ne l'a jamais vu. Est-ce un maître-chanteur, un illuminé, le diable en personne ?

En fait, il s'agit du nègre qui est en train d'écrire les mémoires du juge. Il s'appelle Julien BERIEUX, c'est un super nègre que toutes les célébrités s'arrachent : il raconte quinze vies à la fois, se glissant tour à tour dans la peau d'une chanteuse, d'un général, d'un joueur de football ...

Mais sa méthode est assez particulière : il travaille à domicile, et pour étoffer les mémoires de ses clients, sème le trouble, bouscule leurs amours, leur passé comme leur avenir. D'ailleurs, les gens dont il a raconté la vie meurent souvent de façon étrange... Et le juge a son idée là-dessus...

Néanmoins, il va laisser Julien BERIEUX s'installer chez lui, le remplacer peu à peu auprès de sa femme, qui collectionne les armures et fait tourner les tables, sa fille qui vend des fromages, tourne des sports publicitaires, son fils, allergique à la lumière, qui vit à la cave et joue de la guitare dans le métro, et sa vieille bonne qui veut se lancer dans la chanson ...

Mais le manipulateur n'est peut-être pas celui qu'on croit !



LA PIÈCE

le nègre

Que la ligne antiraciste se rassure; on ne touche pas à son pote dans la pièce de Didier VAN CAUWELAERT.

Dans nos moeurs littéraires, on appelle un nègre quelqu'un qui écrit pour un autre généralement plus connu et lequel signe à sa place. Il y a eu des nègres illustres - au XIXe siècle, il fallait en passer par là au théâtre avant d'être joué. Colette a été un des plus célèbres nègres, elle a écrit longtemps pour son mari, boulevardier à la mode, Willy, qui naturellement signait à sa place et qui l'enfermait à clef dans sa chambre jusqu'à ce qu'elle ait noirci ses cinq pages. C'était du temps où l'esclavage avait encore ses dures lois ...

On appelait aussi "le nègre" (peut-être le fait-on encore) le major de sa promotion à l'Ecole Polytechnique. On raconte que le maréchal Mac-Mahon, qui avait peu d'imagination et l'élocution courte, visitant l'école, comme on lui présentait le major, lui dit, le regardant droit dans les yeux avec son beau regard d'acier de militaire :

- C'est vous le nègre ?
- Oui, Monsieur le Maréchal.

Un silence, et le maréchal lui répondit simplement :

- C'est bien, mon ami, continuez.

Depuis, il y a tant de gens ne sachant pas écrire, qui écrivent leurs mémoires en dictant leurs souvenirs sur cassette...

Un malheureux de talent est chargé de les "rewriter" comme on dit en français ; les nègres ont pris cette nouvelle forme. C'est là, précisément, la profession du héros de la pièce de Didier VAN CAUWELAERT - profession qui lui permet d'en savoir long sur les hommes en sa qualité de confesseur.

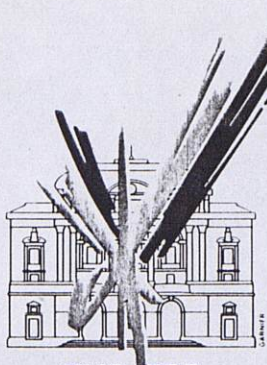
Après deux romans allègres et méchants qu'il m'avait envoyés "Vingt ans et des poussières" et surtout "Poisson d'amour", qui est l'histoire extravagante et surréaliste d'une jeune fille qui croit son père en Amazonie, dévoré par des piranhas, et garde pieusement, dans un bocal de formol, une de ces redoutables petites bêtes qu'elle considère comme le tombeau du papa - Didier VAN CAUWELAERT m'a fait lire "Le Nègre" que voulait jouer BRIALY. Je lui dis tout le bien que j'en pensais,

mais les aléas de la vie parisienne firent qu'on joua d'abord "L'Astronome" au Petit Montparnasse avec un succès retentissant. C'était justement l'année du service militaire de Didier VAN CAUWELAERT. On le photographiait en uniforme devant ses affiches. Bon pour lui - et bon pour l'armée, je soupçonne d'avoir récolté quelques permissions exceptionnelles. Mais il avait raison, au théâtre il faut s'y mettre jeune - c'est un doyen qui le lui dit.

"Le Nègre" m'a ravi, c'est tout le temps cocasse, insolite, tendre et insolent, c'est Fantasio en moderne et, en même temps, ce qui est un comble d'audace de nos jours, dans notre pauvre monde déboussolé : c'est moral.

Cher VAN CAUWELAERT - c'est de vous "Le Nègre" ? - c'est bien, mon ami, continuez.

Jean ANOUILH



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

L'INTERPRETE
▼



Jean-Claude BRIALY

Cinéma :

- 1958 - "Le beau Serge" de Claude CHABROL
- "Les cousins" de Claude CHABROL
- 1959 - "Les garçons" (La notte brava) de M. BOLOGNINI
- 1960 - "Une femme est une femme" de J.L. GODARD
- 1961 - "Le puits aux trois vérités" de Fr. VILLIERS
- 1962 - "Le glaive et la balance" d' A. CAYATTE
- 1966 - "Le roi de coeur" de Ph. de BROCA
- 1967 - "La mariée était en noir" de Fr. TRUFFAUT
- 1969 - "Le genou de Claire" d'Eric ROHMER
- 1970 - "Une saison en enfer" de Nello RISI
- 1974 - "Le fantôme de la liberté" de L. BUSNUEL
- 1976 - "Le Juge et l'assassin" de B. TAVERNIER
- "L'année Sainte" de J. GIRAULT, avec Jean GABIN
- "Barocco" d'A. TECHINE
- 1977 - "Julie pot de colle" de Ph. de BROCA
- 1978 - "Robert et Robert" de Cl. LELOUCH
- 1979 - "Le Maître nageur" de J.L. TRINTIGNANT
- 1980 - "La banquière" de F. GIROD
- 1982 - "LA NUIT DE VARENNE" de E. SCOLA
- 1985 - "L'effrontée" de Cl. MILLER
- "Inspecteur LAVARDIN" de Cl. CHABROL
- 1986 - "Levy et Goliath" de G. OURY
- "Grand guignol" de J. MARBOEUF

./.

Théâtre :

- 1959 - "Les Portes claquent" au Théâtre Daunou
- 1962 - "Un dimanche à New York" de Norman KRASNA - BARILLET ET GREDY
avec Marie-José NAT, Théâtre du Palais Royal.
- 1965 - "Madame Princesse" de Félicien MARCEAU, avec Marie BELL, Théâtre
Théâtre du Gymnase.
- 1968 - "La puce à l'oreille" de Georges FEYDEAU - Théâtre Marigny.
- 1971 - "Le ciel de lit" de Jean de HARTOG -
"Colette" - Théâtre du Palais Royal.
- 1974-1975 - "L'hôtel du libre échange" Théâtre Marigny
- 1977-1978 - "Si t'es beau, t'es con" de Françoise DORIN, Théâtre Hébertot.
- 1980 - "Madame est sortie" de Pascal JARDIN - Comédie des Champs Elysées
- 1984 - "Désiré" de Sacha GUITRY, avec Marie-José NAT, Théâtre Edouard VII
Sacha GUITRY

En tant que réalisateur :

- 1972 - "Eglantine"
- 1973 - "Les volets clos"
"L'oiseau rare" (réal. inter)
- 1974 - "Un amour de pluie (réal. inter) avec Romy SCHNEIDER
"Les malheurs de Sophie.
- 1983 - "Un bon petit diable"

" Il était une fois un jeune homme qui croyait aux fées.

" Le jour de sa naissance, un peu affolé par l'importance de l'événement, il n'ouvrit
" qu'un oeil, pas le bon. Il ne vit donc pas les fées, ses marraines vaporeuses et
" scintillantes, qui s'extasiaient autour de son berceau et l'effleuraient de leurs
" baguettes magiques.

" Un peu mélancolique, il grandit en beauté, esprit et vivacité tout ensemble. Epris
" de fantaisie et de rêve, il voulut devenir comédien.

" Un soir, au hasard d'un spectacle, il vit une comédienne, elle lui plut. Il alla lui
" parler et tout à la nostalgie d'être sans marraine, il lui demanda d'être la sienne.

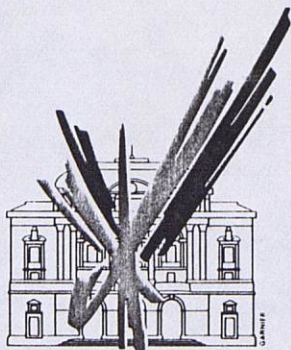
" Elle accepta, secrètement flattée car il est de ces hommes qui croient que les
" comédiennes sont des magiciennes.

" Il est un comédien, donc un magicien

" Et je m'y connais

" Je suis sa marraine

" Une comédienne.

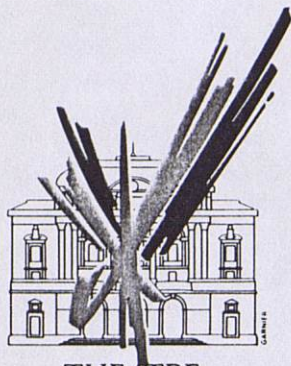


THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET



Ginette GARCIN

Ginette GARCIN est née à MARSEILLE. Très tôt, elle étudie le piano, la danse classique et les claquettes. Engagée comme soliste dans l'orchestre de Jacques HELIAN, elle apprend son métier à la dure école du music-hall, au cours de tournées en Europe et au Canada. Mais, c'est grâce à des amis comme Georges BRASSENS, Jacques BREL, qui la prennent en première partie de leurs spectacles, qu'elle commence véritablement à se faire un nom. Catherine ANGLADE, productrice de la série télévisée "Sérieux s'abstenir", l'encourage à faire ses débuts de comédienne sur le petit écran. Puis Michel AUDIARD lui offre un premier rôle au cinéma, aux côtés de Jean GABIN, dans "Le drapeau noir flotte sur la marmite". Depuis, elle se partage entre la télévision, le cinéma et le théâtre. Bien sûr, elle revient souvent à ses anciennes amours, le music-hall (un one woman show à Bobino en 1978). Après le succès récent aux Etats-Unis de "Cousin Cousine" et "Charles et Lucie" le nom de "La Garcin" a même traversé l'Atlantique. Son rôle dans "Les Uns et les Autres" lui a permis de faire valoir ses talents de chanteuse et de danseuse.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Au cinéma :

- 1971 - "Le drapeau noir flotte sur la marmite" - réalisation Michel AUDIARD
avec Jean GABIN.
- 1972 - "Le tueur" - réalisation Denys de la Patellière -
- "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil". réalisation Jean YANNE
avec Bernard BLIER, Jean YANNE.
- 1973 - "Le gang des otages" - réalisation Edouard Molinaro - avec Bulle OGIER
Daniel CAUCHY
"Moi y'en a vouloir des sous" - réalisation Jean YANNE - avec Jean YANNE
Bernard BLIER -
- 1974 - "Juliette et Juliette" - réalisation Remo FORLANI
"Dupont la joie" - réalisation Yves BOISSET - avec Jean CARMET, Pierre
TORNADE.
- 1975 - "Cousin cousine" - réalisation Jean-Charles TACCHELA - avec Victor LANOUX,
Marie-Christine BARRAULT -
"Oublie moi mandoline" - réalisation Michel WYN - avec Marie-Hélène
BREILLAT, Bernard MENEZ.
- 1976 - "L'exercice de pouvoir" - réalisation Philippe GALLAND - avec Michel
AUMONT, Michèle MORETTI, Raymond GEROME.
- 1977 - "Le Pays bleu" - réalisation Jean-Charles TACCHELA - avec Brigitte FOSSEY-
Jacques SEREYS.
- 1978 - "Ne pleure pas" - réalisation Jacques ERTAUD.
- 1979 - "Charles et Lucie - Réalisation Nelly KAPLAN -
"Rien ne va plus" - réalisation Jean-Michel RIBES - avec Jacques VILLERET
Jacques FRANCOIS
- 1981 - "Les uns et les autres" - réalisation Claude LELOUCH - avec Robert HOSSEIN-
Nicole GARCIA.
- 1984 - "Partir, revenir" - réalisation Claude LELOUCH - avec Evelyne BOUIX,
Annie GIRARDOT, Jean Louis TRINTIGNANT, Richard ANCONINA.

./.

- 1984 - "Tranches de vie" - réalisation François LETERRIER -
- "Sixième sens"
- 1987 - "Grand Père" - réalisation Michel DRACH -

Au théâtre :

- 1978 - "Hôtel particulier" de Pierre CHESNOT - mise en scène Raymond ROULEAU
Théâtre de Paris - avec Micheline LUCCIONI, Claude NICOT, Jacques CASTELOT, Odile MALET, Maurice BARRIER, Corinne MARCHAND.
- "One Women Show" - spectacle de variétés - Théâtre Bobino.
- 1981 - "La grande Shirley" de Pierre GUENIN - mise en scène Yves GASC -
- 1985 - "Emilie Jolie" de Philippe CHATEL - mise en scène Robert FORTUNE
Cirque d'Hiver.
- 1986 - "Le Nègre" de Didier VAN CAUWELAERT - mise en scène Pierre BOUTRON
Bouffes Parisiens - avec Jean Claude BRIALY, Cécilia HORNUS, Fabien ORCIER.
- 1987 - "Ras le bol"

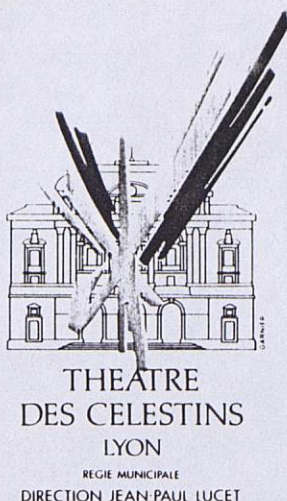
A la télévision :

- 1977 - "Désiré Lafarge" réalisation J. PIGNOL - T F 1 -
- Ne pleure pas" - réalisation Jacques ERTAUD - avec Xavier LABOUZE
Sylvain JOUBERT, Charles VANEL, Christine LAURENT - T F 1 -
- "Les cinq dernières minutes" (Les loges du Crime) réalisation J.P. SASSY - Ant 2
- 1978 - "Les fleurs fanées" réalisation Jacques ERTAUD - T F 1 -
- Pierrot mon ami" - réalisation François LETERRIER - avec Jacques DUTRONC,
Jean-Marc THIBAUT, Jacques DUFILHO, Etienne CHICOT.
- "Le destin de Priscilla Davies" - réalisation Raymond ROULEAU - Ant 2 -
- "La grâce" - réalisation Pierre TCHERNIA - Ant 2 -
- 1980 - "Le couteau dans la plaie" - réalisation Jean CHAPOT -
- 1981 - "Maigret se trompe" - réalisation S. BERTIN - Ant 2 -
" Dimanche Martin - Thé dansant" - réalisation J. AUDOIR - Ant 2 -
- 1982 - "Les joies de la famille Pinelli" - réalisation Jean L'Hôte - Ant 2 -
- "Le sabot de Denver" - réalisation Serge KORBER - F R 3 -
- 1985 - "Le grand môme" - réalisation Jacques ERTAUD -
"Cours d'assises" - réalisation Jean-Charles TACHELLA -
- 1986 " Florence et ses locataires" - réalisation Serge KORBER - avec Annie GIRARDOT
Jean-Luc BIDEAU.

C'est bien connu dans le métier, Ginette GARCIN sait tout faire : jouer, chanter, danser, la vrai vedette pour Broadway ! On lui dit : apprends le judo, fais du trapèze. Toujours partante - du moment qu'elle se montrera différente.

J'ai tourné trois films avec elle - trois personnages sans rapport les uns avec les autres. Même qu'à la première projection de "Cousin, cousine", dont elle était une des vedettes, sa propre mère lui demanda "Mais quel rôle joues-tu ? Je ne t'ai pas reconnue". Jamais, je n'ai vu Ginette aussi heureuse que ce jour-là.

Jean-Charles TACCHELLA



L'OPINION DE LA PRESSE

Cette jolie réflexion sur la famille et la solitude qui témoigne d'une maturité surprenante chez un auteur de vingt-six ans, confirme le talent d'un dramaturge qui possède un regard très personnel sur la vie, à la fois cruel et attendri, et le sens, trop rare de nos jours, des mots d'auteur. La mise en scène de Pierre BOUTRON - à laquelle ajoute la musique de Michel LEGRAND - est pleine de délicatesse et de malice. Quant aux acteurs, signe d'une distribution réussie, ils ont véritablement un air de famille. Chacun d'eux respire la poésie, tant ils sont imprégnés par le parfum prenant de la pièce.

Alain LEBLANC (France-Soir)

Didier VAN CAUWELAERT a la plume aisée, il ne manque pas d'esprit, il sait trouver des mots drôles, sans trivialité. Comme il ne manque pas d'astuce, il a charpenté, étayé l'éternel portrait de la famille par l'entremise d'un personnage nouveau de notre société, le "nègre", cet écrivain tâcheron qui est chargé de rédiger les prétendues "autobiographies" que les éditeurs, pour faire un peu de sous, commandent à des gens en vue, acteurs, hommes politiques, grands militaires, ou bien, dans le genre popu, marins-pêcheurs, vieille dentellière, voyante. Didier VAN CAUWELAERT, de ce nègre, tire des effets d'intrigues habiles, amusants.

Michel CURNOT (Le Monde)

" - C'est vous, le nègre ?
- C'est bien, mon ami, continuez."

Ainsi, Jean ANOUILH, que l'on ne savait pas si prodigue de lauriers, promettait-il un bâton de maréchal à Didier VAN CAUWELAERT, après avoir lu sa première pièce. Et sans doute avait-il raison.

André LAFARGUE (Le Parisien)

Si c'était un animal, il aurait des ailes. Si c'était un élément, ce serait l'air. Une boisson, elle pétillerait. Une musique ? Poulenc, par exemple. Qui est-ce ? C'est Didier VAN CAUWELAERT, un brillant jeune homme qui est en train de se tailler une charmille de choix parmi ce vaste jardin, non pas à la Française, mais bien français, où l'on croise MUSSET, GIRAUDOUX, OBALDIA et autres ANOUILH. Pas plus tôt sorti de l'adolescence, ce Mozard du boulevard poétique est déjà très à la mode. Il est bien davantage qu'un auteur de charme, jongleur de mots et faiseur de pirouettes. C'est un écrivain. Un vrai. Quelque chose ne trompe pas dans "Le nègre" : une certaine liberté. Liberté de mouvement, d'esprit, d'écriture, de ton et de jeu. Cette pièce respire, et nous avec. "Le nègre" est une tragi-comédie, l'histoire d'un type qui écrit les livres des autres, et pousse la logique et la morale professionnelles jusqu'à mettre les gens à la porte de leur vie pour s'y installer lui-même. VAN CAUWELAERT enveloppe cette jolie idée de théâtre dans un climat de légèreté douce-amère, vaguement baroque auquel on succombe complètement. BRIALY l'interprète avec un talent et un charme irrésistibles. C'est drôle, aigu et inventif.

Philippe TESSON (L'Express Paris)

Le jeune Didier VAN CAUWELAERT, qui rédige lui-même et avec brio romans et pièces, imagine un de ces scribouillards qui s'incrute chez sa victime, juge d'instruction des plus conformistes. Le nègre dit à chacun ses quatre vérités, mais qui manipule qui ? L'auteur manie un humour acide, style ANOUILH, pour stimagiser bourgeois et faux artistes. On rit d'autant plus que les interprètes sont épatants. Mines de chat gourmand, accent sardonique, Jean-Claude BRIALY est le plus savoureux des pique-assiette.

Bruno VILLIEN (Le Nouvel observateur)